

<https://www.paris-normandie.fr/id423555/article/2023-06-15/parler-du-cyber-harcelement-...>

Par Philippe Dufresne

🕒 12 min read

## Parler du cyber harcèlement pour ne pas rester les bras croisés

Le suicide de Lindsay, âgée de 13 ans, scolarisée dans le Pas-de-Calais, survenu le 12 mai 2023 a suscité un très vif émoi. Le ministère de l'Éducation nationale a souhaité des réunions de sensibilisation dans les établissements. À Doudeville, le problème du harcèlement est abordé depuis déjà plusieurs mois.



La conseillère principale d'éducation insiste : victime ou témoin de harcèlement, il faut alerter - Photo PHILIPPE DUFRESNE

Publié: 15 Juin 2023 à 17h59 Temps de lecture: 3 min

Qui sont ceux qui font du cyber harcèlement ? Au milieu des bras qui se lèvent, un élève se chuchote à lui-même : « *Ce sont des c...* ». La question du harcèlement globalement, et du cyber harcèlement plus précisément, ne laisse pas les élèves du collège Raimbourg de Doudeville indifférents. Les deux classes de 5e qui participaient jeudi à une séance de sensibilisation ont déjà eu l'occasion d'aborder le sujet depuis plusieurs mois avec leurs professeurs, la conseillère principale d'éducation (CPE) et même l'infirmière.

Rien d'étonnant à cela, l'équipe pédagogique réunie autour de la principale Caroline Lamotte prend le harcèlement au sérieux. La CPE le rappelle en début de réunion : « *Vingt enfants se suicident chaque année en France à cause de harcèlement* ». Le chiffre impressionne les collégiens. L'issue parfois dramatique de ce qui relève désormais d'un délit interroge. À partir de quand faut-il s'alarmer ? Tout de suite, dès que la relation devient toxique.

Au cours de cette heure de sensibilisation, animée par Sophie Leclerc, professeure et coordinatrice Ulis et Cindy Neveu la CPE, les élèves ont relevé les signes principaux : « *Violence, répétition et isolement* ». La violence s'exprime autant dans les propos, les gestes que dans la pression psychologique. La répétition, c'est l'ADN du harcèlement, la victime n'a pas de moment de répit. « *C'est même pire avec les réseaux sociaux et les téléphones portables. Il n'y a pas de pause spatio-temporelle. Les messages sont dans le bus, au domicile, pendant les vacances...* », souligne la principale. L'isolement est un facteur aggravant, car la victime a obligatoirement du mal à partager sa souffrance.

L'important est d'agir, de façon concrète. C'est la volonté du ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Pap Ndiaye. C'est pour cela que la sensibilisation existe dans ce collège depuis longtemps (elle est accentuée avec le dispositif Phare). Il faut prioritairement alerter des adultes, les parents, les professeurs, l'infirmière... Mais ce n'est pas toujours facile, le cyber harcèlement attaquant souvent là où cela fait mal : physique, vie intime, photo imprudente...

## **Le portable omniprésent chez les ados**

Alors il y a les copains, les confident(e)s et tous les témoins de cette situation qui doivent signaler le harcèlement. Il est même possible de passer par un appel téléphonique, quoi

